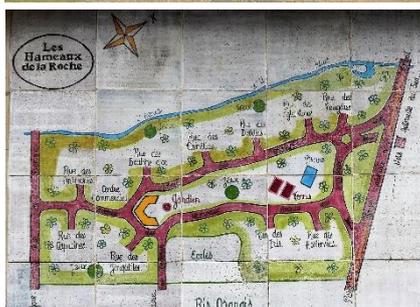




## Les Hameaux de la Roche

### GUIDE DE GESTION DU PATRIMOINE ARBORÉ



CAMBIUM  
475 route du stade  
73330 DOMESSIN  
Tél: 06 85 04 61 49  
[cambium.ctx@gmail.com](mailto:cambium.ctx@gmail.com)

Septembre 2018

## **Préambule**

En réponse à la demande du conseil syndical, une étude sur la gestion des arbres des Hameaux de la Roche a été réalisée au cours du mois de septembre 2018.

Les objectifs étaient d'établir une image quantitative et qualitative du patrimoine arboré, de réaliser un bilan quant à la palette végétale, les états de maturité, les problèmes physiologiques, sanitaires, sécuritaires.

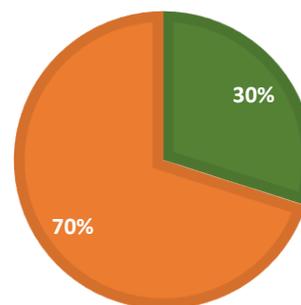
Ce document a pour second objet de rappeler les bonnes pratiques d'arboriculture et de mettre en évidence les difficultés et besoins actuels ou futurs, et de proposer des recommandations techniques. Ce travail s'appuie sur les documents de l'étude de 2011 réalisée par Evariste Alves/SAP, entreprise prestataire des travaux d'élagage.

## **L'INVENTAIRE** (cf. documents en annexes)

Le domaine contient près de 500 arbres référencés sur une cartographie avec plus de 40 espèces végétales distinctes.

La part des arbres à feuillage caduc et persistant est bien équilibrée et répond sensiblement aux proportions classiques des compositions paysagères des parcs et jardins.

■ feuillage persistant ■ feuillage caduc

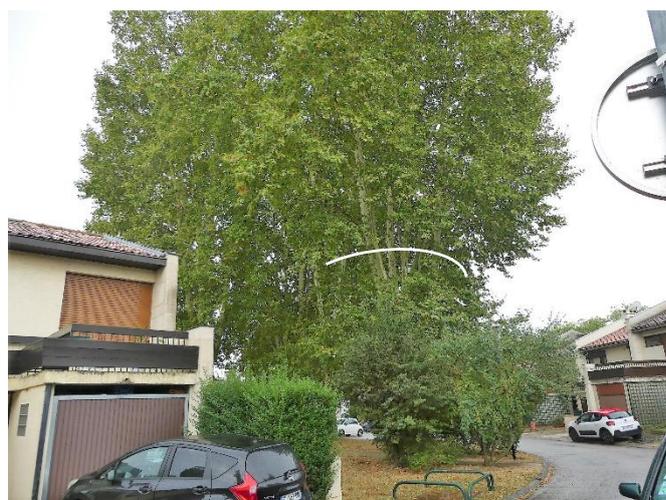


En terme de maturité, 23% sont des arbres jeunes et 77% sont des arbres adultes n'ayant pas atteint leur pleine maturité, ce qui offre une bonne pérennité pour ce patrimoine boisé.

Pour ce qui est des antécédents de gestion, près de 88% des arbres se trouvent à l'état naturel ou ont fait l'objet de taille raisonnée.

12% des peuplements sont des arbres anciennement rabattus.

Dans divers cas, les derniers élagages ont permis de reconduire des arbres dans des silhouettes et morphologies « pseudo libres ».



Exemple de platanes (groupe 449 à 454 – hortensias) anciennement rabattus (trait blanc) puis reconduits en port pseudo libre. C'est ainsi que leur tronc est court et plusieurs branches charpentières se sont développées en codominance.

## LES BONNES RÈGLES DE L'ART POUR LA CONDUITE ET LA PÉRENNITÉ DES ARBRES

La présence de nombreux arbres en ville comporte des bénéfices incalculables pour l'écologie, mais aussi pour la qualité de vie en général des citoyens. L'effet contre les îlots de chaleur et la pollution atmosphérique, sans compter l'aspect esthétique, sont des éléments qui ne peuvent être négligés pour le bien-être commun.

Or, à la volonté de bien faire doit être jointe la connaissance et le savoir-faire adéquats. Plusieurs pratiques néfastes sont toujours en vogue en arboriculture, et celles-ci contribuent au dépérissement de la nature déjà fragile en milieu urbain. En connaissant les règles d'une pratique arboricole saine et écoresponsable, les propriétaires d'arbres qui font affaire avec les praticiens pourront exiger une qualité basée sur des critères concrets et ainsi contribuer à ce que la végétation urbaine se porte mieux et à faire de leur situation de vie un endroit où il fait bon respirer. Voici donc quelques notions qui aideront les décideurs à faire des choix mieux éclairés pour les soins de leurs arbres.

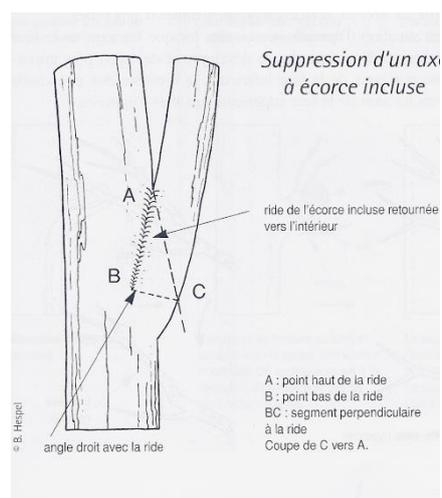
### L'éco-responsabilité de l'élagueur

Que vous le fassiez vous-même ou que vous engagiez un praticien, quelques faits sont importants à prendre en considération lorsque vous décidez de tailler les branches de votre arbre. Notez que beaucoup de professionnels dans le métier ne sont pas experts et feront tout ce que vous demandez sans égard pour la santé de votre arbre. En revanche, un arboriculteur certifié peut, en bien des cas, s'opposer aux travaux que le consommateur demande en raison des dommages pouvant être occasionnés pour l'arbre. Plutôt que de percevoir cela comme de la mauvaise foi, il faut y voir la marque d'une authentique connaissance de l'arboriculture et d'une éthique de travail approprié. L'arboriculture a ses règles, tout comme la construction et la plomberie : les professionnels ne feront pas des travaux qu'ils jugent dangereux ou nuisibles. Ainsi, l'élagueur qui dit seulement ce que l'on veut entendre se disqualifie lui-même.

## QUELQUES DONNÉES GÉNÉRALES...

### La taille de formation

Pour assurer une bonne adaptation de l'arbre en milieu urbain, la taille de formation cherche à prévenir les défauts structuraux. Un arbre en forêt poussera d'abord vers le haut pour rejoindre les rayons de soleil. Puis, il développera une charpente là où il peut trouver un reste de photosynthèse. Or, en ville, les arbres ont généralement du soleil sans restrictions aucunes. La charpente se développe donc au même rythme que la tête, ce qui peut occasionner la production de têtes codominantes. Celles-ci, ainsi que des fourches faibles (schéma ci-contre), compromettent la sécurité future de l'arbre. C'est pourquoi il est pertinent de corriger ces défauts de structure dès la jeunesse de l'arbre en faisant une taille de formation adéquate. Ici encore, il ne faut pas s'imaginer que la taille fait du bien à l'arbre pour la simple raison qu'il perd de la masse foliaire. Chaque coupe blesse, ou est susceptible de blesser, l'arbre. Le seul bien qui est fait à l'arbre est la sauvegarde d'une structure optimale pour sa croissance, mais la coupe devrait plutôt être perçue comme un mal nécessaire.



### **L'arbre est dans ses feuilles**

Un élagage « santé » est un élagage minutieux. Un des mythes sur l'arboriculture est la croyance que le fait d'enlever de la masse foliaire à un arbre le libère, l'allège, le rajeunit et contribue à sa croissance et à sa solidité. Rien n'est plus faux. Au contraire, les feuilles ne sont pas un fardeau pour l'arbre, de sorte qu'il devrait déployer ses réserves pour les entretenir. Il faut plutôt voir le rapport dans le sens inverse. En effet, la photosynthèse est sa source première de vitalité. Il appartient donc au feuillage de soutenir l'arbre, et non l'inverse. Lors d'une coupe excessive, l'arbre tente de compenser à cette perte par une gestion d'urgence de ses réserves, ce qui peut parfois donner l'illusion que l'arbre se porte mieux, alors qu'au contraire, l'arbre commence à se dépenser et à s'épuiser.

### **L'élagage standard**

Pour des travaux d'élagages dans un arbre plus ou moins mature, l'arboriculteur consciencieux opérera pour une coupe du bois mort, des moignons et, ensuite, du strict nécessaire à enlever pour dégager les structures du bâti ou de la limite de propriété. En effet, le bois mort est un élément de l'arbre qui est plus dangereux, car il peut tomber à tout moment sans avertir. Par la suite, en répondant aux soucis du client, l'élagueur prendra le soin d'enlever les branches et les sections dérangeantes, c'est-à-dire les endroits obstrués comme les fenêtres, la toiture, le stationnement et la rue. L'élagueur fera une « élévation de la couronne », ce qui aura pour effet de permettre aux gens de marcher ou des véhicules circuler autour ou à proximité de l'arbre sans être obstrués.

### **Couper moins, travailler plus**

La coupe de masse foliaire est toujours un mal nécessaire et n'est pas une fin en soi. Toutes les opérations seront effectuées dans le souci de conserver au maximum le port naturel de l'arbre. La coupe minutieuse peut laisser l'impression d'un travail minimal, ce qui n'est pourtant pas le cas. En effet, l'arboriculteur devra mettre plus d'effort de déplacement dans l'arbre pour ne pas couper ce qui peut être sauvé, plutôt que de couper une section entière pour ne pas avoir à grimper et travailler dans des positions plus difficiles. Par ailleurs, lorsque le port naturel de l'arbre a été respecté, celui-ci aura moins tendance à développer de nouveaux problèmes et, ainsi, les interventions futures seront réduites au minimum. C'est la marque d'un arboriculteur bien intentionné : lorsque celui-ci cherche les moyens de préserver le plus possible le port naturel de l'arbre, plutôt que de couper insoucieusement de grosses sections pour se faciliter la vie.

### **L'étêtage : populaire, mais néfaste**

Dans le souci de rendre l'arbre moins susceptible aux chutes par les rafales, ou parfois même dans un souci de santé, une pratique répandue consiste à couper directement la tête de l'arbre. Cela donne l'impression aux consommateurs d'avoir réglé le risque lié aux rafales, puisque la hauteur est considérablement réduite. La présence de nombreuses nouvelles pousses, c'est-à-dire les gourmands ou réitérats, donne l'impression que l'arbre est revigoré. Pourtant, les recherches ont largement démontré les conséquences désastreuses de l'étêtage, ce qui a mené plusieurs municipalités à réglementer contre ce genre de pratique. En réalité, l'étêtage donne lieu à toutes sortes de problèmes à moyen terme pour la santé de l'arbre.

### **Une fausse sécurité**

L'étêtage, s'il est une pratique sécuritaire et l'ultime alternative à l'abattage pour prolonger la conservation d'un arbre, engendrera plus de problèmes qu'elle n'en règle. On observe d'abord une répartition de pourriture à partir de cavités créées par la coupe, pouvant se rendre graduellement jusqu'au système racinaire. De nombreuses plaies créeront également une vulnérabilité face aux germes, aux champignons ainsi qu'à certains types d'insectes xylophages. De sorte que cette pratique diminue l'espérance de vie de l'arbre sensiblement de moitié. Ses réserves en amidon et en sucres diminuent de 40 % à 60 %, ce qui rend l'arbre moins résistant à de nouvelles agressions. Les nouvelles pousses que l'arbre crée avec frénésie pour se refaire une tête deviendront également un facteur de risque puisqu'elles s'établiront dans le cambium, qui est situé sous l'écorce, plutôt que de former un tout avec le tronc et le bois du cœur. Ces nouvelles pousses formeront rapidement une fausse charpente élançée très vulnérable au déchirement sous l'effet des rafales de vent, d'une neige lourde...

### **Un affront à l'esthétique**

Un autre fait digne de mention est le dommage causé à l'esthétique de l'arbre. Appauvri, maigre, sec, l'arbre étêté ressemble à un «lampadaire» garni de quelques misérables feuilles. C'est pourtant un aspect essentiel de l'importance des arbres dans nos villes : l'aspect éclatant de vie des nombreux arbres dans un quartier apporte un apaisement pour l'âme des citoyens, alors qu'une nature pauvre et débridée attriste le regard... Ainsi, c'est le jeu des différences de silhouettes naturelles et propres à chacune des multiples essences qui répondent aux objectifs de la conception et de la composition du paysage.

### **Utiliser sa tête avant de couper la tête !**

« Tout le monde coupe, mais peu savent tailler » - Jean de la Quintinie, agronome du XVII<sup>e</sup> siècle

Il est possible de prévenir le recours à l'étêtage, par exemple, en choisissant un lieu de plantation où l'arbre ne risque pas d'entrer en conflit avec les infrastructures urbaines. Il est de mise de choisir une espèce d'arbre dont la hauteur maximale correspond mieux aux désirs du particulier ou à la sécurité des lieux. Pour les arbres qui inquiètent, il ne faut pas hésiter à consulter un arboriculteur compétent pour considérer toutes les options possibles. En général, on peut élaguer et traiter l'arbre de sorte qu'il soit le plus fort, le plus en santé, le plus beau, et le moins susceptible de chuter, ce dont l'étêtage apporte systématiquement l'inverse.

## DES RÈGLES TECHNIQUES À NE PAS FAIRE OU ÉVITER

Pour les personnes qui aiment leurs arbres et prennent l'initiative personnelle d'en prendre soin, voici quelques règles à suivre.

☞ Ne pas mettre de tuteur sur un arbre pour plus de deux ans. Enlever tôt le tuteur contribue au développement d'un meilleur système racinaire ainsi qu'un tronc plus solide. Il évite par ailleurs les risques d'étranglement du tronc et la diminution des bons échanges de sève.

☞ Ne pas utiliser de membrane protectrice (toile de jute) autour du tronc. Celles-ci sont inutiles, voire nuisibles. Les insectes peuvent préférer les membranes pour se loger en dessous, et l'arbre n'a pas besoin de ce type d'aide pour résister aux intempéries. En revanche, pour contrecarrer les risques d'échaudures (brûlure du tronc par un fort ensoleillement), il est recommandé de poser des canisses qui assurent ombrage et bonne ventilation du tronc.

☞ Ne pas tailler excessivement. Limiter les coupes au bois mort, aux moignons et aux sections nuisibles pour l'infrastructure (maison, rue, stationnement). Les tailles de bois vivant enlèvent la vivacité de l'arbre.

☞ Ne pas couper trop près ou trop loin du tronc. Après une coupe, l'arbre a besoin de faire un bourrelet ou « cal cicatriciel ». Laisser un moignon empêche la cicatrisation. Une coupe à ras le tronc peut entraîner de la pourriture et une difficulté pour l'arbre à guérir.

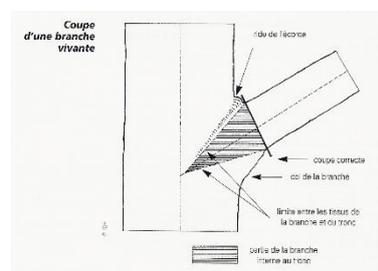
☞ Ne pas peindre les coupes. La peinture, le goudron ou tout autre agent extérieur à l'arbre n'aident pas la cicatrisation de l'arbre, et n'éloignent pas les insectes. Au contraire, ces produits peuvent provoquer la prolifération d'insectes, l'accumulation d'humidité, de champignons et de pourriture.

☞ Ne pas étêter ou rabattre. Mis à part les arbres fruitiers, pour lesquels les tailles sont faites en fonction de la cueillette et du contrôle de la qualité et la quantité de fruits, et sauf cas exceptionnel pour les arbres d'ornement, il ne faut pas étêter ou rabattre les arbres. À long terme, l'arbre étêté pourrit par l'attaque de pathogènes lignivores, s'appauvrit, devient plus dangereux et plus laid.

☞ Sauf en période de débourrement (reprise printanière du feuillage), ne pas s'inquiéter de la saison pour l'élagage. Bien qu'une coupe en printemps puisse entraîner une légère perte de sève, les recherches ont démontré que ce saignement n'endommage pas l'arbre. L'élagage est sain toute l'année, sauf exception chez les arbres fruitiers selon les objectifs de contrôle du fruit.

☞ Ne pas se fier seulement au port de l'arbre pour le traitement des racines. Le système racinaire d'un arbre urbain ne va certainement pas à la même profondeur que la hauteur de l'arbre et l'extension des racines en largeur peut être de 2 à 3 fois plus large que la frondaison de l'arbre.

☞ Ne pas faire de taille pour compenser à une perte de racines. Si l'arbre perd des racines suite à des travaux nécessitant des fouilles, l'arbre perdra naturellement une portion de sa ramure. L'intervention préventive pourrait entraîner une perte trop importante. Il convient d'attendre pour enlever ce qui meurt naturellement.



## DES OBERVATIONS ET RECOMMANDATIONS PROPRES AUX PROBLÉMATIQUES DES HAMEAUX DE LA ROCHE

### Des morphologies d'essences inadaptées à la situation et potentiellement contraignantes

Dans quelques cas, le choix des essences plantées n'est pas ou faiblement adapté aux contraintes de situation. À titre d'exemple (photo 1), les albizzias récemment installés sur le giratoire en sortie de N7. Cette espèce offre naturellement une morphologie très étalée et se voit plantée à faible distance de la rive de chaussée, ce qui demandera des interventions récurrentes pour contrôler leur volume et développement naturel.

Dans d'autres situations, des arbres sont en forte concurrence. Bien qu'adultes, ils sont voués à continuer de grandir pour aboutir par nature à des dimensions monumentales. Quand ce n'est pas déjà le cas, ils seront forcément source de nuisances croissantes et de forte pression pour le bâti. Pour exemples :

- ☞ Séquoia N°413/photo 2
- ☞ Série des platanes + tulipier 470 à 479/photo 3
- ☞ Groupe de platanes 448 à 454/photo 4).

En écartant la solution d'un élagage drastique pour l'ensemble des raisons présentées précédemment, il apparait nécessaire dans ces différentes configurations, de prévoir à court ou moyen terme un arbitrage pour l'abattage de certains sujets. En complément, les arbres conservés en groupe pourront faire l'objet de taille de contention de volume = légère réduction de volume sur des branches de petits calibres et périodicité d'entretien de 5 à 7 ans.



### ***Mais aussi de nombreuses plantations de bel avenir !***

À contrario, un grand nombre de végétaux encore jeunes sont très bien adaptées à leur situation ; ils montrent un bel avenir et pourront être conduits en port naturel sans contrainte ni besoin signifiant d'entretien.



Plusieurs arbres adultes isolés et suffisamment à distance des constructions ou voiries sont également de belle facture, de grande qualité ornementale et sans difficultés pour continuer leur croissance en port naturel.



### **Des arbres adultes qui demandent rapidement une mise au gabarit**

La visite d'ensemble a permis de mettre en évidence des arbres adultes qui nécessitent rapidement d'une taille d'entretien, notamment pour assurer une bonne hauteur sous couronne.

Notons pour exemples la série des platanes qui bordent l'entrée depuis la nationale 7 (N°59 à 63/photo 1) ou le platane 485 et le sophora 486 (photos 2 et 3) qui sont ou vont rapidement devenir très gênants pour le passage ou le stationnement des véhicules et particulièrement ceux de haut gabarit (bus, camion,...)



### **Des arbres à privilégier en port libre! Mais aussi savoir s'autoriser quelques exceptions**

Rares sont les arbres qui justifient des élagages sévères.

Exceptionnellement, quelques sophoras adultes sont plus ou moins dépérissant et de morphologie fragile propre à cette essence. Ces arbres développent en effet des branches charpentières très étirées qui risquent couramment une fracture en cas de fort vent.

Dans ce cas et notamment parce que le sophora offre une très bonne capacité à réitérer des bouquets de branches, la hauteur et l'envergure de ces végétaux pourront être réduites franchement pour assurer leur sécurité et permettre une conservation sécurisée dans le temps – exemple des sujet 149 et 340/photos ci-dessous.

Cette solution demandera cependant de revenir supprimer les rejets tous les 2 à 3 ans.



Illustration des réductions de volume à envisager

Dans des situations moins exposées, les plus grosses branches de certains sophoras pourront être allégées et haubanées (cf. paragraphe haubanage ci-après) pour prévenir les risques d'accident par arrachement et éviter le choix d'une réduction - exemple du sophora 486/photo ci-contre.



### Des arbres dépérissants

Si certains sujets dépérissent du fait d'une attaque virulente par un pathogène (justifiant la suppression récente de plusieurs pins à l'entrée de bouton d'or), d'autres révèlent de grandes difficultés physiologiques au point d'être morts ou moribonds.

Pour quelques conifères (pins, séquoia) atteints de champignons foliaires spécifiques, des tailles sanitaires pourront être mises en œuvre.



Sequoia



Pin noir

Pour les plus dépérissants, ce sont les conditions climatiques des dernières années et particulièrement ce dernier printemps/été qui sont venus à bout de ces végétaux. Des essences sont peu adaptées au climat francilien (exemple des mélèzes = plante d'altitude) et plus sensibles que d'autres aux déficiences hydriques. Certains sujets manquent de volume de sol qui assure les réserves disponibles en eau. Ces arbres finissent par faire des embolies dans les vaisseaux de sève. Le feuillage n'étant plus

alimenté en eau, l'arbre est nécessairement condamné. Dans certaines situations, c'est aussi la canicule et le très fort ensoleillement qui grillent les feuilles.

Les signes d'un dépérissement potentiellement réversible sont un feuillage clairsemé avec généralement une abondante fructification.



Fructification abondante d'un charme

Pour les arbres secs ou à la veille de le devenir, le dépérissement peut être considéré comme irréversible.



Différents exemples d'arbres condamnés par dépérissement

### **La technique du mulching**

Face aux difficultés physiologiques telles que la sécheresse ou l'appauvrissement des sols par le ramassage des feuilles et donc une absence de restitution de la matière organique - exemple du hêtre 151/photo ci-contre), il est grandement conseillé d'adopter la technique du paillage organique au pied des arbres dès que leur contexte le permet.

L'apport de broyat de branches des arbres taillés ou abattus offre de nombreux avantages :

- il dépose de la matière organique nécessaire à la vie microbienne du sol et à sa fertilité
- il permet une aération des couches de surface et une meilleure pénétration des eaux de pluie
- il contribue à conserver un sol frais en cas de sécheresse.



Contrairement à une idée couramment véhiculée mais fausse, les éventuels pathogènes des parties aériennes des arbres ne présentent aucun risque de contamination pour les systèmes racinaires.

Les organismes pathogènes dits des « parties épigées » sont très différents de ceux des « parties hypogées » et des organes racinaires.



illustration d'un mulching avec du broyat de branches

### Sécuriser les lieux

Diverses sources de danger sont observées.

Outre les arbres fortement dépérissant à supprimer, certains gros sujets peuvent être porteurs de bois mort de grosse section. Une taille de nettoyage et de sécurisation est à mettre en œuvre rapidement. D'autres arbres portent des défauts de structure qui peuvent être compensés par la pose de haubans. Il s'agira des arbres aux ramures très étirées tels que les sophoras évoqués précédemment ou par prévention d'arbres imposants à l'égard du bâti mais suffisamment dégagés pour écarter le besoin d'abattre (exemple des platanes 362 à 365 aux abords de l'aire de jeu – photo 1).

Autre cas de figure, l'arbre peut être porteur de fourche à inclusion (exemple du tilleul 102 – photo 2). Les fibres de bois ne sont pas ou mal entremêlées. En grossissant, les axes en concurrence s'opposent en pression et ce type de défaut (qui aurait pu être corrigé dès le stade jeune par une taille de formation – cf. page 3) est particulièrement fragile à l'arrachement.

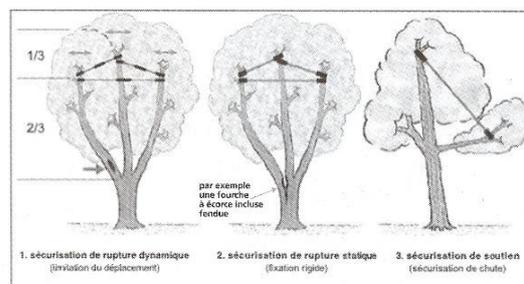


Figure 1: les trois types de haubanage selon les nouvelles directives ZNED au 01/01/2006.

Enfin et en particulier pour le groupe de peupliers 41 à 45, ce sont les arbres dans leur entier, du fait de leur maturité, de leurs dimensions et de leur dépérissement global qui en font des sujets potentiellement dangereux. Les peupliers sont des essences de croissance rapide mais de faible pérennité, d'abord destinés à la production de bois blanc, et qui devient fragile à la fracture en vieillissant.

Il est recommandé de prévoir la suppression de ce groupe d'arbres. En outre, l'ensemble de leurs branchages constituera une excellente source de broyat à utiliser en mulching.



### **Des besoins de renouvellement ou d'enrichissement par des nouvelles plantations**

Plusieurs abattages d'arbres trop imposants, dépérissants, dangereux vont s'imposer.

La perspective de replanter devrait répondre à plusieurs objectifs :

- régénérer ou enrichir les bosquets et groupe d'arbre (typologie de boisement) afin d'entretenir ou améliorer la couverture foliaire et cultiver différents espaces comme puits de fraîcheur

- choisir des essences adaptées aux conditions culturales et enrichir la palette végétale

- privilégier des espèces de développement limité qui offriront un bel ombrage ainsi qu'un nouvel agrément pour certains espaces ouverts tels que les abords de la piscine (photo du haut).

Le choix d'arbres de développement faible à modéré évitera par ailleurs les besoins d'interventions et dépenses ultérieures. Dans cet esprit, il est proposé d'envisager des arbres tels que des cerisiers à fleurs pour leurs floraisons variées ainsi que pour la beauté de l'écorce de certaines espèces.

Avec le réchauffement climatique, il est possible d'envisager des essences jusqu'ici visibles dans le sud de la France tel que ce pin pignon installé sur giratoire au Coudray-Montceaux (photo ci-dessus).



### **Des haies systématiques calibrées**



Sur l'ensemble du domaine, les haies de feuillage sombre sont périodiquement calibrées dans des formes strictes et contenues. D'un point de vue esthétique, ce traitement laisse peu de rythme dans la composition paysagère et ne distingue pas les différents espaces qui composent le domaine. Par ailleurs, la coupe régulière des jeunes pousses priverait l'arbuste de toute possibilité de floraison et de fructifications qui pourraient attirer l'avifaune et apporter davantage d'ornement.

Il est proposé d'envisager un nouvel usage arbustifs et d'injecter de nouvelles essences en différents lieux de la résidence (exemple de l'espace arrière des Iris/hortensia – photo ci-contre) afin de remplir 2 à 3 fonctions nouvelles :

- choisir des espèces de belle floraison et de croissance limitée à conduire en port libre. Cette perspective apportera des contrastes de forme et de feuillage, mais surtout une dynamique fleurie tout au long des saisons printanière à automnale afin d'offrir un agrément supplémentaire aux espaces extérieurs
- enrichir la palette arbustive et développer de nouvelles niches écologiques
- participer à tempérer la température en sous étage.



### **CONCLUSION**

Ce document propose des règles de conduite des arbres ainsi que des pistes pour le renouvellement ou l'enrichissement du patrimoine végétal et de la composition paysagère du domaine.

En complément de cette mission, il est proposé en lien avec M. Alves – SAP, de définir dans une seconde mission un plan de gestion pour les années à venir.

A l'appui de l'inventaire existant, un programme pluriannuel des interventions sera défini par degré d'urgence sur les préoccupations sécuritaires, sur les besoins d'entretien, sur les abattages de gestion....

En dehors des propositions de plantations, chaque préconisation sur les arbres existants sera chiffrée afin d'évaluer les volumes financiers à prévoir pour les 3 années à venir.